

La Chanson et le Sport : Cas du Football

Annie-Paule BOUKANDOU

Chercheure, Littérature, Critique Littéraire
IRSH/CENAREST
boukandou54@hotmail.com

Ludwine MBINDI ANINGA

Chercheure, Littérature, Lexicographie
IRSH/CENAREST
sunchine9208@gmail.com

RESUME

Le présent article pose les bases d'un travail de recherche sur le sport, en tant qu'enjeu de cohésion sociale à partir de la chanson perçue comme véhicule de valeurs communautaires, d'unité, de fraternité, et de courage. Nous étudierons des textes de chansons de football selon une approche sociocritique et sociolinguistique. Ce qui nous permettra de les reclasser dans leur ancrage culturel, à savoir la culture gabonaise et africaine dans une moindre mesure. Cette étude se donne donc pour but de révéler les spécificités des liens entre le sport, ici le football, et la chanson. Les résultats auxquels nous espérons aboutir démontreraient qu'à travers la chanson, le football permet l'unification et la prise de conscience identitaire d'une société, voire d'une nation.

MOTS-CLES : Chanson, sport, football, supporters, cohésion sociale.

ABSTRACT

This article lays the foundations for a research work on sport, as an issue of social cohesion based on songs perceived as a vehicle of community values, unity, fraternity, and courage. We will study football song lyrics from a sociocritical and sociolinguistic perspective. This will allow us to reclassify them in their cultural anchorage, namely Gabonese and African culture to a lesser extent. The aim of this study is to reveal the specificities of the links between sport, in this case football, and songs. The results we hope to achieve would demonstrate that through songs, football allows the unification and awareness of the identity of a society, or even a nation.

KEYWORDS : Song, Sport, Football, Supporters, Social Cohesion.

INTRODUCTION

Parce que la langue est une possession commune, il est généralement admis que « parler » une langue implique la communication, la connaissance de la langue et se rapporte, d'une manière ou d'une autre, à un groupe particulier de personnes. Langage commun, langage universel, c'est aussi ce qu'est la chanson dans nos sociétés traditionnelles et modernes. La chanson occupe une place de choix dans la vie d'une communauté. Elle est présente dans presque toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort (Stamm, 1999 ; Kaboré, 1993). C'est dans ce sens que Kaboré (1993 : 143) affirme que « soustraire le chant des activités de la société, c'est freiner et même arrêter l'élan vital qui régénère continuellement les hommes ». Nous nous accordons avec lui pour dire qu'arrêter de chanter serait donc arrêter de vivre, de s'exprimer, car la chanson permet de dévoiler ses vœux, ses regrets, sa joie, sa tristesse, ses espoirs, en somme toutes ses émotions (Stamm, *op.cit*).

La chanson est donc un langage qui permet de communiquer entre des personnes qui se reconnaissent parce qu'elles partagent un code commun. Elle est omniprésente dans le sport, et plus particulièrement dans le football. Présente dans les stades, sur les pelouses, dans les bars, les maquis et autres bistrots lors des compétitions et des matchs de football, elle se constitue en véritable stimulus, en booster d'énergie, et est un réservoir d'émotions diverses et contagieuses. Dans les stades par exemple, ce sont les chansons des supporters qui galvanisent les joueurs et créent l'atmosphère électrique qui fait vibrer les gradins. De ce fait, notre hypothèse est que les chansons chantées par les supporters peuvent influencer le déroulement d'un match à cause des paroles utilisées.

Voilà pourquoi nous nous sommes intéressés à la relation chanson-football. En partant d'une des citations célèbres de Pierre de Coubertin « L'émulation est l'essence du football », nous avons voulu saisir le rôle joué par la chanson, épiscote de l'effervescence dans les stades. En effet, lors des matchs de football, les chansons et slogans déclamés par les supporters permettent parfois aux joueurs de se surpasser, de se reprendre, de chercher à dépasser l'adversaire. Les lexèmes utilisés dans les chansons revêtent un caractère idéologique et se posent en ambassadeur de l'équipe comme nous le verrons dans nos analyses

Véritable fait social, la chanson a été introduite par les supporters dans le but de rassembler ces derniers et les joueurs. Nous avons choisi de porter notre examen non seulement sur les chansons de football des supporters gabonais, mais notre attention est aussi portée sur celles composées par des artistes connus pour les équipes ou les clubs. Considérant la chanson comme une œuvre littéraire, nous étudierons ces textes à partir d'une analyse sociocritique (sociologie de la littérature) et sociolinguistique. Nous nous intéressons à la relation chanson-football en tant qu'enjeu de cohésion sociale, d'affirmation de l'unité d'un peuple ou d'une nation. Notre réflexion est organisée en deux parties. Dans la première nous démontrerons non seulement que les liens entre la chanson et le sport remontent à l'antiquité, et nous ressortirons aussi les thématiques liées à ces chansons. La deuxième partie portera sur la créativité linguistique autour du football et nous permettra d'approcher les textes afin de les analyser.

1. SPORT ET CHANSON, LIENS HISTORIQUES

Selon Thuiller (2022), « l'importance du football dans les sociétés actuelles conduit à une quête régulière de ses origines ». Bien qu'on dise qu'il ait des origines britanniques, cette thèse n'est pas toujours acceptée par tout le monde. En effet, dans cet article de Thuiller, il démontre que la paternité du football est revendiquée par plusieurs nations. Notamment par l'Italie qui fait de ce sport le descendant du « calcio fiorentino » qui se dispute toujours à Florence. Puis, l'Amérique du Nord qui pour sa part, met en avant le soccer, une sorte de course de chars ; mais également la Grèce qui soutient que ce sport collectif y serait puis serait passé à Rome pour être importé en Angleterre par les légions romaines lors de la conquête de l'île, qui plus tard va être reconnu sous le nom de football. Nous constatons ici que le football est une véritable passion pour toutes les générations, pour tous les peuples, au point où nous voyons l'émergence de groupes de supporters dans le but d'encourager et de soutenir les équipes. L'histoire entre la chanson et le sport remonterait donc à l'Antiquité. Ceci ne datant pas d'aujourd'hui, il serait important pour mieux appréhender le lien entre la chanson et le sport, dans notre cas, le football, et de donner quelques définitions des concepts clés.

1.1. Définitions et mots clés

De façon générale, le football se définit comme un sport collectif, un affrontement entre deux équipes identifiées pour la possession d'un ballon, dont la finalité est la victoire d'une des équipes (Marie & Grehaigne, 2009). Aussi, l'origine du mot sport se trouve-t-elle dans le vieux français « *desport* » qui signifie amusement, divertissement. Il est associé au plaisir physique ou au plaisir de l'esprit (Sarremejane, 2016 : 9). Le Larousse dans son édition de 2011 (2011 : 771) définit le sport comme une activité physique pratiquée sous forme de jeux, d'exercices individuels ou collectifs, en observant certaines règles : *faire du sport ; sports de combat...* La pratique du sport suppose un entraînement méthodique et le respect de règles précises.

Ces définitions mettent l'accent sur les jeux collectifs dans le but de se surpasser, d'où le soutien extérieur apporté par les supporters. Mais que désigne le terme « supporter » ? D'origine anglaise, le supporter est « celui qui soutien ». En effet, du verbe « *to support* », « soutenir », c'est celui qui apporte un soutien qui peut être moral au joueur, au sportif. Il est différent du spectateur qui a pour seul rôle d'assister à une compétition. Nous nous accordons avec Megne M'Ella (2022 : 262) qui souligne que « le supporter soutient d'une manière active et passionnelle », d'où la chanson dans les stades.

Pour le Dictionnaire Larousse (2011 : 135), la chanson est une composition musicale, divisée en couplets et destinée à être chantée.

« Traditionnellement définie comme une pièce en vers destinée à être chantée ou comme une forme de poésie orale mise en musique, la chanson compte au nombre des manifestations culturelles les plus anciennes et les plus universelles » (Aron, Saint-Jacques, Viala, 2002 : 109).

La chanson transmet ainsi les émotions aux sportifs, un certain plaisir de l'esprit que les supporters qui sont à ce titre de véritables soutiens arrivent à transmettre à partir des textes. La chanson est donc indissociable de l'acte de soutien des supporters dans les stades. Elle reste inséparable du jeu : ils sont liés.

1.2. Aperçu historique

Comme précédemment indiqué, la relation entre chanson et football remonte à l'antiquité. Dans la Rome antique, les supporters chantaient dans les travées des stades, des chansons appelées « *nika nika* » qui signifie « gagne, gagne »¹¹². Ces dernières s'apparentent aux différents slogans lancés de nos jours par les supporters et/ou joueurs lors des matchs de football modernes. Lorsqu'on parle de motivation pour le sport, on ne peut donc ne pas aborder la chanson. Autant on écoute de la musique en pleine activités physiques et sportives, autant, il existe des chansons qui accompagnent des clubs de football. Ceci ne date pas d'aujourd'hui, il y a bien des années que la chanson a pris une place importante dans le football. On compte par exemple des compositions écrites spécialement pour les équipes et aussi des adaptations de chansons populaires existantes.

En matière de création spéciale, on signalera le tube de l'AS Saint-Étienne des années 1970 :

*Qui c'est les plus forts ?
Évidemment c'est les Verts,
On va gagner, cette affaire c'est juré.
On va gagner. Ça, c'est juré ! Allez !*

Les reprises intégrales existent également. L'emblématique « *You'll Never Walk Alone* » des supporters du Liverpool FC est une reprise d'un tube des années 1960 de Gerry and the Pacemakers, elle-même reprise de la chanson écrite par Richard Rodgers et Oscar Hammerstein, écrite pour leur comédie musicale *Carousel* en 1945. Au Qatar, par exemple, lors de la coupe du monde de football, les supporters et les joueurs français ont adopté la chanson « *free from desire* » de la chanteuse Gala, comme hymne. Chanson reprise dans les vestiaires par les joueurs.

En mettant l'accent sur la question du football et de la chanson, il convient de noter qu'elle se caractérise par ces créations originales. Notre réflexion se focalise sur les compositions des chansons gabonaises de football qui sont non seulement des chansons populaires des supporters mais aussi des chansons d'artistes connus de la scène au Gabon tels que Mack Joss, Patience Dabany ou Arnold Djoud. Aussi nous intéressons-nous à ceux qui composent ces chansons.

1.3. Les acteurs des chansons du Football

Par acteurs nous entendons ceux qui exécutent ces chansons. Selon le dictionnaire Larousse, ce mot désigne une personne qui participe activement à une entreprise, qui joue un rôle effectif (...) dans un événement. Acteurs désignent donc ceux qui prennent une part active dans la composition de ces chansons. Ils participent à l'exécution des chants. Ils jouent un rôle très important. Ce sont des individus qui entrent en jeu dans un processus social. Nous avons ici les supporters et les artistes.

¹¹² « *Nika Nika* », chansons qui signifie « gagne, gagne » était l'un des plus fameux chant que le public de course de chars de l'Empire romain entonnait à l'occasion des derniers.

1.3.1. Les supporteurs

Les chansons des supporteurs sont caractérisées par non seulement par des créations originales, mais aussi par l'adaptation de chansons populaires dont les auteurs ne sont pas connus. Pour illustration, nous avons celles exécutées par les supporteurs de l'équipe du Lycée Technique National Omar Bongo (LTNOB) : « *Ô ils sont morts !* », « *Sors ça !* » ou une chanson phare de l'artiste gabonais Arnold Djoud « *Appelez les noms oooh !* », elle aussi empruntée au registre populaire.

1.3.2. Les artistes

Les artistes ne sont pas en reste dans ces compositions. Ils fêtent en chanson la victoire de leurs équipes. C'est le cas de Mack Joss avec la chanson *Munadji 76*. Les artistes sont liés aux joueurs par nationalisme, ce qui les pousse à composer pour eux dans le but de les encourager. Les équipes sont considérées comme motif principal pour la composition dans le but de véhiculer des émotions propres à un groupe identitaire. C'est le cas du titre d'Arnold Djoud « *Allez les panthères du Gabon* », ou de la chanson « *Nze* », panthère en langue fang, composée par l'artiste Le séducteur dont l'accent porte sur la force et la crainte qu'impose une panthère.

2. LA DYNAMIQUE LINGUISTIQUE AUTOUR DE LA CHANSON DANS LE FOOTBALL

Pour rendre compte de cette place de la chanson dans le monde du football, nous avons choisi de proposer une analyse sociocritique et sociolinguistique des textes récoltés. En partant d'une analyse quantitative telle que proposée dans les travaux de Holmes (1992) de Fernando et Nattiez (2014), et Pelinski (2004) qui mettent en évidence des phénomènes de contact de langue, nous nous sommes intéressés aux particularismes linguistiques des chansons qui : (i) relèvent de la société gabonaise; (ii) font uniquement référence au football.

Selon Fernando et Nattiez (*op.cit.*) l'ethnomusicologie se développe en suivant divers courants au sein desquels deux branches majeures émergent. L'une s'appuie sur l'analyse du langage musical pour chercher à expliquer l'articulation de la musique avec le contexte socioculturel, et la seconde se base sur l'analyse des concepts, des symboles et des comportements qui produisent les répertoires musicaux. Dans les deux cas, la musique, et par extension la chanson, est souvent traitée comme un fait social et culturel. C'est cette perspective qui motive notre analyse, et le choix de notre corpus.

2.1. Le corpus

- *Allez Allez, mettez les mains en l'air* (Magic System)
- *Allez les Panthères du Gabon* (Arnold Djoud et al.)
- *Nze* (Le séducteur)
- *On va mouiller le maillot* (NASA)
- *Célébrons l'Afrique* (Patience Dabani et al.)
- *L'Afrique au Gabon* (Patience Dabani et al.)

- *FC105* (Franco et le Tout Puissant Ok Jazz)
- *Mounadji 76* (Makjoss)
- *CAPO Chéri* (LTNOB)
- *Sors ça!* (Chanson populaire)
- *Ils sont morts* (chanson populaire)

Pour des contraintes de respect de charte typographique, nous avons choisi de ne présenter que des péripécies des textes des chansons lors des analyses contenues dans la section qui suit, au lieu de présenter l'ensemble des textes du corpus.

2.2. Les thématiques des chansons du football

Les gens exploitent constamment les nuances du langage qu'ils parlent pour un large éventail de fins. Lorsque nous examinons de près n'importe quelle langue, nous constatons qu'il y a des variations internes considérables et que les locuteurs utilisent constamment les différentes possibilités qui leur sont offertes. Un utilisateur d'une langue particulière a non seulement la connaissance de la façon d'utiliser cette langue car ne sait pas seulement comment utiliser des phrases, mais sait également comment utiliser ces phrases dans des situations appropriées (Mbindi Aninga, 2016 : 7). Plusieurs facteurs sont associés au phénomène en question : démographiques, politiques, économiques, socioculturels, institutionnels ou symboliques, comme par exemple l'image ou le prestige des langues. À la complexité de la combinaison entre l'ensemble des facteurs présents ou absents et le caractère local de la situation s'ajoutent les attitudes des locuteurs (Cenoz, 2013 : 26), puisque le langage, quel qu'il soit, relève le plus souvent d'une décision, plus ou moins libre, prise à la fois individuellement et collectivement. Les chansons utilisées lors des rencontres de football dans les stades, les lieux publics et même les maisons dévoilent la relation supporter-joueurs ou supporters-équipe. Cette relation est concrétisée par cette langue universelle que représente la chanson. Qu'elles aient été composées par les supporters eux-mêmes ou par un artiste, elles sont un pont, un lien et témoignent de sentiments de fierté, de grandeur, d'unité, de solidarité, de dévotion, de patriotisme, d'amour. L'intérêt porté à ce genre littéraire dans le domaine du sport s'explique donc par une thématique complètement intégrée à l'objet de notre étude : le lien entre la chanson et le football. Nous nous intéressons aux chansons qui sont des compositions personnelles, aux chants de stade exécutés dans les gradins ou les vestiaires. Ainsi, le corpus que nous avons présenté en sus nous a permis de répertorier certaines thématiques récurrentes des stades et des lieux publics au Gabon. Nous avons ainsi décelé :

- **Les chansons d'encouragement**

Munadji 76

A travers cette composition qui célèbre la victoire de cette équipe, lors d'un tournoi de football dénommé « coupe de l'indépendance » en 1976, l'artiste gabonais Mack Joss encourage les joueurs de la compétition à « relever le défi ». Dès le début de la chanson, il fait usage d'une berceuse en langue yipunu : « *mwane vhole tu dile* », « *enfant, calme-toi, nous gagnerons* ». Il continue de clamer son soutien et accompagne cette équipe de

football en encourageant les joueurs à « paralyser » l'adversaire avec cette flèche empoisonnée qu'est « *munadji* », nom de l'équipe.

Allez les panthères !

Cette chanson met en avant l'équipe nationale du Gabon. Elle se présente comme un hymne qui a pour rôle de pousser les joueurs de cette équipe à se surpasser, à aller plus haut pour la victoire. Tous unis pour une cause : la victoire de l'équipe. On peut ainsi y lire :

*Allez en avant pour la victoire
Equipe nationale du Gabon
Allez en avant.*

Nze

La chanson *Nze* de l'artiste Le Séducteur signifie « la panthère », animal qui symbolise la force, la crainte, le mystère et la puissance dans les croyances africaines au Gabon et véhicule une vision du monde en rapport avec cet animal qui symbolise la force, la crainte.

*« nze da ye wa bigne »
(la panthère te saisira)
« minèè mise wa ke wa bô, nze da ye wa bigne »
(peu importe ce que tu feras, la panthère te saisira)*

Cette chanson a pour objectif principal de déstabiliser l'adversaire, parce qu'elle rappelle les aptitudes d'une panthère. L'auteur-compositeur fait preuve d'imagination en comparant les joueurs de l'équipe nationale du Gabon à cet animal dont elle porte le nom. Entièrement chantée dans une des langues parlées au Gabon, elle fait allusion à la férocité, la force, la ténacité et la rapidité de la panthère, imprévisible et mystérieuse. C'est ce que doit incarner l'équipe nationale de football éponyme du Gabon. Le football apparaît au travers de ces notes musicales comme un enjeu national qui interpelle tout le monde.

- **Les chansons pour célébrer la victoire**

Mounadji 76

Dans cette chanson l'auteur célèbre la victoire de cette équipe éponyme réunissant deux provinces du sud du Gabon : la Ngounié et la Nyanga. Il est question de démontrer aux adversaires que cette équipe est forte. La cohésion sociale ou le ralliement, le but étant aussi d'interpeller.

- **Les chansons de cohésion sociale, de ralliement**

L'Afrique au Gabon

Lors de la CAN 2017 que le Gabon organise le multilinguisme qui prévaut dans les nations africaines est répercuté. Aux côtés des langues des ex métropoles que sont l'anglais et le français, on retrouve entre autres langues africaines, le lembaama, langue du Gabon et le lingala, langue parlée dans les deux Congo. La chanson commence d'abord par une formule de salutations propres aux langues locales gabonaises, « Encore

une fois, *Mbolo Samba l'Afrique* ». Mais cette chanson dévoile aussi un mélange culturel dans lequel on retrouve à la fois les rythmes ancestraux africains, la pop, le R&B et l'Electrohouse. La chanson a été rebaptisée par les supporters du ballon rond africain : « *La chanson du supporter* ». Les artistes qui l'ont composée invitent à s'unir sous un même drapeau aux couleurs de joie et de célébrations, en un même lieu. C'est un hymne au rassemblement. Les notes de percussions utilisées en sont une parfaite illustration. En effet, la chanson est rythmée de solos de *ndjembe*, instrument de percussion gabonais, qui rappelle les notes de tam-tam et autres tambours qui rythmaient jadis les communications dans l'Afrique traditionnelle.

- **Le sentiment d'appartenance**

« *Capo Chéri* » est une adaptation par les élèves du Lycée technique national Omar Bongo d'un des hymnes du Parti Démocratique Gabonais (PDG). Le refrain de cette chanson qui dénote d'un certain patriotisme a été repris par les élèves pour signifier leur appartenance, voir leur allégeance à l'établissement. Ils en ont fait leur hymne, sous l'impulsion du proviseur de l'époque Janvier Nguema Mboumba, lui-même militant du PDG. Lorsque les joueurs et les supporters dudit Lycée chantaient leur hymne, ils se croyaient invincibles et cela intimidait parfois leurs adversaires.

2.3. La symbolique culturelle

Le langage est le portrait et le véhicule de la société. Il se traduit de différentes manières : le langage articulé, la gestuelle, la musique, etc. Au travers des chansons de football se décline ainsi l'identité culturelle de ceux qui les chantent. Ici nous avons le cas des termes et expressions comme « *coupé-coupé* », « *petit mabuela* », ou « *on leur a mis le suppositoire* » qui traduisent des réalités propres aux populations gabonaises la conçoivent. Les « *coupé-coupé* » sont un met de *street food* très prisés des gabonais. Le nom du repas tire son origine du fait qu'il soit composé de viande grillée et découpée en morceaux très fin avant la dégustation. Les « *coupé-coupé* » sont dégustés pour célébrer, se divertir, lors des retrouvailles festives ou même des moments de détente entre collègues de bureau. En faisant un parallélisme de forme, lorsqu'un match a été facilement gagné, ou que l'équipe a largement dominé le jeu en plus de la victoire, on peut célébrer ladite victoire, les « *coupé-coupé* dans la bouche, et « *le petit Mabuela à côté* » (chanson populaire pour narguer l'adversaire). Le « *petit mabuela* », quant à lui est le nom donné à un vin rouge (SOVIBOR), lui aussi très prisé au Gabon. Ce nom d'emprunt rappelle celui d'un footballeur gabonais.

Par ailleurs, la diversité linguistique peut se lire à travers les chansons du football. Partant de notre corpus, comme nous l'avons mentionné en sus, nous avons constaté d'une part que les langues utilisées pour chanter le football au Gabon traduisent le multilinguisme omniprésent en Afrique (langues de l'ex-métropole, langues locales, variétés régionales, etc.). D'autre part elles dévoilent des phénomènes comme les emprunts, les interférences, les calques, pour ne citer que ceux-là (Fribourg, 2018 : 147).

Nous prenons pour illustration les chansons *Célébrons l'Afrique* et *Mounadji 76* :

- Dans *Célébrons l'Afrique* on retrouve comme langue principale le français et l'espagnole parce que cette chanson était l'hymne de la CAN 2012 organisée conjointement entre le Gabon et la Guinée Equatoriale. Aux côtés ces dernières, nous avons des phrases en lembaama, en ibo, en lingala et en français ivoirien.
- Dans *Munadji 76*, l'auteur-compositeur allie le français et le yipunu, sa langue maternelle, en poussant son génie créateur à adapter les paroles d'une berceuse yipunu dans le but d'encourager son équipe. On peut lire :

uhm, mwane vhole tu dile « enfant calme-toi nous allons gagner » ou « enfant ne craint rien nous y arriverons »

Alors que les paroles de la berceuse disent

uhm, mwane vole nyu lile : « enfant tais-toi sinon moi aussi je vais me mettre à pleurer »

L'intention de l'auteur se dévoile aussi dans l'utilisation des termes « *mu dekisi na da da da* » qui évoque la goutte d'un poison paralysant utilisé chez les punu. L'équipe Munadji serait donc détentrice de ce poison (leur jeu) et devrait le déverser sur ses adversaires. Cette phrase qu'on trouve en début de refrain, vient après celle non moins explicite qui incite les joueurs à s'investir au mieux :

Ô Munadji tu dois savoir que ta plus belle victoire consiste à relever le défi.

A croire que la langue française n'aurait pas suffi à rendre l'emphase contenue dans « *mu dekisi* ».

Les chansons de football reflètent donc de façon générale la communauté qui les utilise, qui les partage. Nous avons pu tirer de notre corpus des lexèmes qui traduisent la société gabonaise. Nous en avons extraits certains et les avons repartis en trois groupes distincts. Nous avons choisi de ne pas tous les présenter pour coller aux contraintes du nombre de pages.

- **Les mots** : *gagner, jouez, allez, victoire, mbolo, Afrique, but, petits ponts, coupe, fairplay, célébrer, les panthères, ndella, pénalty, ballon, suppositoires, ndekisi, samba, mughangu, petit mabuela, champion, au fond* ;
- **Les phrases ou groupes nominaux** : *On va mouiller le maillot, viens faire la fête, rapporter la coupe à la maison, on est ensemble, on va gagner, sors ça, c'est le moment, relever le défi, ça va aller, on est calé, on va faire le show, équipe de choc* ;
- **Les onomatopées et expressions idiomatiques** : *oh yayo! Mbuku!, dadada!, eh-eh, oh-oh, eh yééé, viens faire la folie, ambiance à gogo*

CONCLUSION

L'importance et la place de la chanson dans le football ont donc été vues à travers un corpus choisis dans les compositions de certains artistes gabonais et dans le milieu musical africain. Les chansons étudiées révèlent ainsi les liens entre le football et la

chanson, mais aussi entre le football et la société productrice. Le lexique qui en découle permet de démontrer le sentiment d'appartenance à un groupe, à un peuple. En effet, les chansons exécutées incitent les joueurs à se surpasser en vue d'une victoire certaine. Elles participent ainsi à la cohésion nationale, véritables marqueurs identitaires. La chanson, telle que dévoilée dans les textes étudiés, s'est révélée avant tout comme une parole qui permet d'exprimer toutes les émotions liées au football en ce sens qu'elle fait ressortir les aspects positifs des joueurs, les incitant à aller plus loin, à tenir ferme, et à repousser leurs limites. Nous avons pu aussi montrer avec notre corpus, que les mots utilisés pour les écrire peuvent devenir de formidables outils de propagande, de marketing, vantant les mérites d'un peuple, d'une nation (*Nze, Munadji, Allez les Panthère*). Nous avons enfin noté que tous unis derrière le ballon rond, les clivages se défont (*L'Afrique au Gabon*), autant qu'ils se créent (*Capo Chéri*).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aron P., Saint-Jacques D. & Viala A., 2002**, *Le Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF.
- Cenoz J., 2013**, « Defining Multilingualism », *Annual Review of Applied Linguistics* 33, Cambridge, Cambridge University Press, 3-15.
- Calame Griaule G., 1977**, *Essais d'ethno-linguistique*, Paris, Maspero.
- Despringre A.-M., Fribourg J. & Panayi-Thulliez P., 2006**, « Approche interdisciplinaire des formes chantées : ethnomusicologie, ethnolinguistique et ethnopoétique du chant », *Patrimonio Musical, Artículos de Patrimonio Etnológico Musical* Granada, consulté le 20 juin 2023, 211-244.
- Enongoué F, (ed), 2022**, *L'Afrique dans la chanson gabonaise*, Paris, Descartes et Cie.
- Fernando N. & Nattiez J.-J., 2014**, « Présentation : théories et pratiques de l'ethnomusicologie aujourd'hui », *Anthropologie et Sociétés* 38(1), 9-23. <https://doi.org/10.7202/1025806ar>, consulté le 14 juillet 2023.
- Fribourg J., 2018**, « Approche ethnolinguistique des chants traditionnels » in *Le chant traditionnel : questions de sens et de style. Approche interdisciplinaire ethnomusicologique et ethnolinguistique*, A-M Despringre (ed), Paris, L'Harmattan, 139-152.
- Holmes J., 1992**, *An Introduction to Sociolinguistics*, London, Longman.
- Kaboré O., 1993**, *Les Oiseaux s'ébattent, chansons enfantines au Burkina-Faso*, Paris, L'Harmattan.
- Le Larousse, 2011**, *Dictionnaire*, Paris, Larousse.
- Marie P. & Grehaigne J.F., 2009**, « Football », www.contrepied.net, https://epsetsociete.fr>rapport_etape_foot_1, généré le 06 octobre 2023
- Mbindi Aninga L., 2016**, « The treatment of taboo words in Gabonese lexicography », article présenté comme communication lors de la 26^{ème} *Conférence Internationale Afrilex*, July 2016, Tzaneen, Afrique du Sud.
- Mégné M'Ella G.D., 2020**, « Football et supporter, un alliage politique aux multiples facettes : analyse sociocritique du peuple des tribunes gabonaises », *Humanités gabonaises* numéro 10, Libreville, Les Editions Ntsame, 253-287.
- Pélinski R., 2004**, « L'ethnomusicologie à l'ère Postmoderne », in J.-J. Nattiez (dir.), *Musiques. Une encyclopédie pour le XXI^e siècle : « Les savoirs ancestraux »*, (2), 740-765

- Thuillier J.-P., 2022**, « Le football remonte-t-il à l'Antiquité ? ». Consulté le 20 avril 2023 sur [https:// theconversation.com/le-football-remonte-t-il-a-lantiquite-greco-romaine-176754](https://theconversation.com/le-football-remonte-t-il-a-lantiquite-greco-romaine-176754), article en ligne publié le 17 Février 2022.
- Sarremejane P., 2016**, *Éthique et sport*, Paris, Éditions Sciences Humaines. Mis en ligne sur Cairn.info le 29 Juillet 2019.
- Stamm A., 1999** *La Parole est un monde : sagesses africaines*, Paris, du Seuil, coll. Point.